

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :

Canada et Etats-Unis . . . \$3.00
Union Postale . . . \$6.00

Edition Hebdomadaire :

Canada . . . \$1.00
Etats-Unis et Union Postale . . . \$1.50

Directeur : HENRI BOURASSA.

L'ARBITRAGE S'IMPOSE

La grève prend ce matin une tournure nouvelle. Les ouvriers, après avoir insisté sur l'entrée dans le tribunal d'arbitrage de deux hommes par eux désignés, ont fini par se rallier à la proposition de M. McKenzie King et par accepter un tribunal "mutuellement satisfaisant." La Compagnie qui s'était d'abord déclarée favorable à un arbitrage, affirme maintenant que le temps en est passé, refuse d'accepter la proposition de M. McKenzie King et déclare qu'elle ne demande au pouvoir public que "la protection à laquelle elle a droit."

Cela veut dire, en bon français, qu'elle demande au gouvernement de protéger par la force—par la police et par les troupes—le fonctionnement de ses divers services.

L'heure viendra de faire le partage des responsabilités, de rechercher dans quelle mesure les grévistes et le Grand-Tronc sont responsables du conflit actuel; mais ce qu'il faut dire tout de suite, et assez haut pour que tous les intéressés l'entendent, c'est que l'arbitrage s'impose.

Nous comprenons que la Compagnie du Grand-Tronc, irritée par une longue résistance et espérant l'emporter par la force, puisse vouloir faire appel à ce dernier argument.

Mais il y a en cause autre chose que les intérêts du Grand-Tronc et ceux de trois, quatre ou cinq mille grévistes; il y a ceux du public qui supporte le contre-coup de cette querelle et de qui actionnaires et grévistes tirent le plus clair de leurs bénéfices. Il y a la police qui, par l'organe des chambres de créé et subventionné le Grand-Tronc et qui paierait les frais d'une intervention armée.

Le gouvernement doit assurer la liberté du travail, mais l'opinion ne tolérera qu'on prenne les risques d'un conflit meurtrier que si tous les moyens de conciliation ont été épuisés.

M. McKenzie King qui, dans la crise, actuelle a réellement fait figure d'homme d'Etat, a épuisé tous les moyens d'action que la loi mettrait à sa disposition. Il a réclamé l'arbitrage au nom de l'intérêt social;

il l'a réclamé sur le ton d'un homme politique qui comprend toute la gravité du conflit engagé.

La loi, malheureusement ne lui permet pas d'imposer cet arbitrage; —et c'est la grande lacune que dénonce le conflit actuel; c'est l'erreur qu'il faudra réparer au plus tôt.

Mais ce que la loi ne commande pas explicitement, l'opinion publique peut souvent l'imposer.

Et l'heure est arrivée où elle doit parler haut et ferme.

Quelles que soient les fautes de tactique et les erreurs du passé, il faut maintenant que le conflit soit soumis à l'arbitrage d'un tribunal indépendant, dont la décision—d'avance acceptée—assure le rétablissement de la paix.

En s'y refusant, la Compagnie tournerait contre elle les sympathies qu'on lui a gagnées par ses offres précédentes et l'inaacceptable proposition d'arbitrage d'abord offerte par les grévistes.

Au point de vue de l'opinion publique, elle se mettrait nettement, résolument dans son tort.

L'opinion exige une solution qui rétablisse la paix et qui garantisse à chacun sa part de justice. L'écrasement brutal d'un des belligérents pourrait assurer un calme temporaire; il préparerait de plus violentes représailles.

L'arbitrage donnera le maximum de justice qu'on puisse attendre dans les circonstances présentes; l'arbitrage fera disparaître une partie des rancœurs que crée forcément le triomphe de la force brutale; l'arbitrage mettrait immédiatement fin à un conflit qui peut se prolonger des jours et des jours; il supprimerait les désordres qui déjà se manifestent et ne peuvent que s'accroître avec l'irritation des esprits et l'acuité du conflit.

Au point de vue des véritables intérêts des grévistes et de la Compagnie, au point de vue surtout des intérêts du public—le principal intéressé dans la cause—l'arbitrage s'impose.

Le plus vite on le reconnaîtra, le mieux ce sera.

OMER HEROUX.

UN RÉSULTAT

Il y a, dans les provinces de l'Ouest, plusieurs centaines de milliers d'immigrants américains.

En six ou sept ans, nombre d'agriculteurs des états sis le long de la frontière ont vendu leurs fermes et pris la route de l'Alberta et de la Saskatchewan. A de certaines époques, ce mouvement a atteint les proportions d'un véritable exode: des convois entiers d'Américains, hommes, femmes et enfants ont franchi le quarante-cinquième. Et cette immigration se continue.

Ces gens occupent, dans les provinces de l'Ouest, d'excellentes terres à blé, dans des cantons rapprochés les uns des autres et sont, à l'heure présente, plus de six cent mille, s'il faut en croire un député de l'Ouest, M. Magrath, de Medicine Hat, qui a étudié à fond la question de l'immigration dans les quelques provinces.

Il n'y a pas abandonné leurs coutumes; chaque année, il célèbre la fête nationale américaine, le quatre juillet. Ils n'ont pas non plus perdu leur tempérament national: ils ne sont pas venus ici afin de changer d'allégeance politique. L'amour de l'argent, l'espérance de devenir plus promptement riches ici qu'aux Etats-Unis furent les principaux facteurs de leur émigration, et l'on peut ajouter ainsi qu'ils n'étaient pas fâchés de quitter un pays où les armements de guerre commencent à peser aux épaules des contribuables, pour aller s'établir dans une contrée nouvelle où, leur semblait-il, la mauvaise herbe du militarisme ne devait pas de sitôt prendre racine.

Les projets de M. Laurier les ont déçus. La construction d'une marine de guerre leur déplait. Ils le disent déjà, hautement.

Les dépêches télégraphiques nous apprennent, — la presse ministérielle a fait le silence sur ceci, — que, dès son arrivée à Melville, Saskatchewan, M. Laurier a reçu des producteurs de grain ("Grain-Growers") une députation (qui lui a fait part, entr'autres choses, de l'opposition des immigrants américains de l'Ouest à la politique navale du gouvernement).

L'Association des "grain-growers" elle-même, il y a quelques mois, a pris la même attitude à l'égard de cette question. L'Ouest ne voit donc pas favorablement l'entrée du pays dans l'ère du militarisme.

M. Laurier, rapportent les dépêches, aurait répliqué à ces délégués un peu trop francs que, quelle que soit l'opposition des gens à son programme naval, il l'exécutera sans en tenir compte. Il n'a jamais consulté le peuple à ce propos et n'entend point se laisser influencer par les manifestations des récalcitrants.

Tout de même, aujourd'hui, M. Laurier doit regretter d'avoir encouragé cette immigration américaine.

Jadis, le ministère de l'Intérieur a cédé à des prix dérisoires bas, à des politiciens amis de M. Sifton, de vastes étendues de terres cultivables, dans l'Ouest; et ces hommes d'affaires, avec l'assistance des gouvernants, ont provoqué cette immigration américaine, si nombreuse aujourd'hui; au train où vont les choses, les Américains seront demain le groupe le plus nombreux et le plus important de l'Ouest canadien. Et ce sont eux qui, les premiers, se mettent, dans ces provinces, en travers des projets de M. Laurier et manifestent leur mécontentement.

D'autres groupements, de provenance étrangère, eux aussi, des immigrants venus de tous les coins de l'Europe, sont nombreux, dans l'Ouest: ils ont quitté des pays rongés par le militarisme; la politique de M. Laurier ne leur dirait rien de bon; et ils suivront prochainement, s'ils ne le font déjà, l'exemple du groupe américain, ils se déclareront eux aussi adversaires de la marine de guerre.

Ce jour-là, M. Laurier verra, s'il vit encore, tout le fallacieux de sa politique d'immigration et de sa politique navale, toutes deux si ondoynantes qu'elles lui valent justement l'hostilité des nationalistes et des gens désireux de voir le Canada devenir un ferme soutien de l'Empire britannique.

Les événements donneront raison aux adversaires de M. Laurier: sa politique d'immigration, la construction d'une marine de guerre, l'accroissement du budget naval et militaire détermineront, d'ici peu, chez les Américains et les étrangers de l'Ouest canadien un mouvement annexionniste: comme il y aura, dans ces nouvelles provinces, de tout, sauf une grande quantité de Canadiens et de sujets d'origine britannique, et comme les intérêts économiques de ces groupes les rapprochent étroitement des Etats-Unis, ce sera la dislocation de la Puissance.

Et M. Laurier, pour avoir voulu clore son règne par un grand geste, aura peut-être, du même coup, inconsciemment, posé l'acte décisif d'où viendra la rupture du pacte fédéral, et l'annexion de l'Ouest canadien à la république américaine.

GEORGES PELLETIER.

Nouvelle paroisse

Québec, 25 juillet. — Une nouvelle paroisse vient d'être fondée dans le diocèse de Québec, par décret de S. G. Mgr. l'Archevêque.

Elle sera connue sous le nom de "Saint-Louis de Courville"; elle est formée d'un détachement des paroisses de Beauport et de Saint-Grégoire du Saint-Montmorency, et comprend tout le territoire, autrefois de la paroisse de Beauport, à partir de chez M. Pierre Beauport, à partir de chez M. Pierre Beauport, en allant vers l'est jusqu'à la Rivière Montmorency et une petite partie de la paroisse de Saint-Grégoire située dans la Côte de Courville. Elle desservira près de 200 familles, soit une population de 700 âmes environ.

BILLET DU SOIR.

DROLE DE TYPE !

Cinq ou six journalistes causent ensemble.

—Dis-moi donc, Pierre, quelle fut, cette année, la durée de la session, à Ottawa.

—Six mois.

—Et quelle indemnité nos députés touchent-ils, pour exercer leur mandat, chaque année?

—Deux mille cinq cents piastres.

—Et les correspondants parlementaires, quel est leur salaire?

—J'ignore; mais ils n'ont pas un aussi beau traitement que les députés.

—Est-ce juste?

—Que voulez-vous? Il est vrai que les chroniqueurs parlementaires n'ont pas, comme ceux-là le droit et le privilège d'établir le chiffre de leurs honoraires. Autrement, peut-être seraient-ils plus fortunés.

—Alors pourquoi ne pas demander aux Chambres de faire une loi qui les assimilerait aux députés, quant au montant de leur traitement?

—Je ne sais pas bien.

—C'est pourtant clair: les correspondants parlementaires, pendant les sessions, fournissent une somme d'ouvrage plus considérable que ne le font les représentants du peuple. Ils assistent à toutes les séances, ils ne peuvent s'en esquiver comme le font les députés. Ils tiennent le public au courant de ce qui se passe...

—Et même de ce qui ne se passe pas, car ils élèvent parfois des nichées de canards qu'ils lancent ensuite dans la mare de la presse.

—Peu importe; la plupart du temps, ils disent la vérité; c'est déjà beaucoup, pour des gens qui frangent avec les députés. Aussi, vu leur travail ardu, devraient-ils être payés tout comme le sont les députés.

—Peut-être, dit un correspondant parlementaire; mais vous semblez ignorer que, le premier mérite d'un journaliste, c'est de dénigrer l'argent.

—Je distingue, ajoute de son coin un vieux rédacteur: ils le devraient dénigrer, mais c'est l'éternel mal, le "primo vivere" les empêche de mettre en pratique cette belle théorie.

—C'est vrai, réplique le correspondant parlementaire, d'un air désabusé: tout de même, je connais trop bien les députés pour vouloir que la loi ne compare à eux, sous quelque aspect que ce soit.

Boutade si l'on veut, mais qui ne manque pas trop de justesse ! PATRICE GRANDVILLE.

LE TRAVAIL DU DIMANCHE

La Commission du Havre de Montréal devrait voir à faire respecter la loi du dimanche par les entrepreneurs qui travaillent pour son compte.

Hier après-midi, une équipe d'une quinzaine d'hommes a travaillé, sans discontinuer, à des travaux de terrassement, à la mise en place de rails, sur un remblai, au pied de la rue Malborough, près des convoyeurs à charbon de la "Dominion Coal Company."

Depuis une couple de dimanches, à notre connaissance, on travaille ainsi sans discontinuer, dans ce voisinage-là. Nous signalons cet abus scandaleux à qui de droit, afin qu'on en empêche la continuation.

L'assemblée de Saint-Henri

L'assemblée de Saint-Henri offrira un intérêt particulier parce que ce sera la première fois, depuis l'adoption du projet de loi navale, que les chefs de l'opposition antiparlementaire auront l'occasion de le disséquer devant une assemblée montrealaise.

L'immense succès de la réunion à Saint-Eustache, le nombre considérable de citoyens de Montréal qui ont fait le voyage pour y manifester leur opposition à la création d'une marine de guerre, nous assurent qu'il y aura foule et grande foute à Saint-Henri, jeudi soir. Tous les citoyens de Montréal y seront les bienvenus.

On y entendra côte à côte des orateurs qui se sont rarement rencontrés sur la même estrade: M. Taillon, l'ancien ministre fédéral, MM. Descares, Coderre, Archambault et MM. Bourassa et Lavergne, députés nationalistes. Qu'on se rende en foule à Saint-Henri, jeudi soir. Tous les citoyens de Montréal y seront les bienvenus.

On y entendra côte à côte des orateurs qui se sont rarement rencontrés sur la même estrade: M. Taillon, l'ancien ministre fédéral, MM. Descares, Coderre, Archambault et MM. Bourassa et Lavergne, députés nationalistes. Qu'on se rende en foule à Saint-Henri, jeudi soir. Tous les citoyens de Montréal y seront les bienvenus.

On y entendra côte à côte des orateurs qui se sont rarement rencontrés sur la même estrade: M. Taillon, l'ancien ministre fédéral, MM. Descares, Coderre, Archambault et MM. Bourassa et Lavergne, députés nationalistes. Qu'on se rende en foule à Saint-Henri, jeudi soir. Tous les citoyens de Montréal y seront les bienvenus.

On y entendra côte à côte des orateurs qui se sont rarement rencontrés sur la même estrade: M. Taillon, l'ancien ministre fédéral, MM. Descares, Coderre, Archambault et MM. Bourassa et Lavergne, députés nationalistes. Qu'on se rende en foule à Saint-Henri, jeudi soir. Tous les citoyens de Montréal y seront les bienvenus.

On y entendra côte à côte des orateurs qui se sont rarement rencontrés sur la même estrade: M. Taillon, l'ancien ministre fédéral, MM. Descares, Coderre, Archambault et MM. Bourassa et Lavergne, députés nationalistes. Qu'on se rende en foule à Saint-Henri, jeudi soir. Tous les citoyens de Montréal y seront les bienvenus.

On y entendra côte à côte des orateurs qui se sont rarement rencontrés sur la même estrade: M. Taillon, l'ancien ministre fédéral, MM. Descares, Coderre, Archambault et MM. Bourassa et Lavergne, députés nationalistes. Qu'on se rende en foule à Saint-Henri, jeudi soir. Tous les citoyens de Montréal y seront les bienvenus.

Sur le pont d'Avignon....

Après la précieuse admission qu'il a faite à Beauport, M. Turcotte doit être à la veille de dire, comme Pauline de Cornuelle: "Je vois, je sais, je crois, je suis débarrassé!"

Le pont d'Avignon, disait l'autre jour un malin, est un curieux pont: les politiciens qui y passent y mouillent leur renommée tout autant que s'ils passaient à l'eau.

C'est faux. Quand Théodore Poirer a écrit sa tragédie "Le Poignard", il n'était pas encore venu au Canada, et conséquemment ne pensait pas aux promesses de Lomer Gouin. D'ailleurs, dans cette tragédie, le coup de poignard est donné en face et non par derrière.

Je suis le chien qui rongé l'os... un jour viendra où le mordrai qui m'aura mordu !

Réflexion de S. N. Parent quand il songe à son cher Lomer.

Expressions Exemples
Ballon plein de "vent" — Rodolphe
Instrument à "vent" — Mousseau
Tourner à tout "vent" — Laurier
Le "vent" de l'adversité — Lomer
Le nez au vent — Godfroi

Avoir une marine on n'en avoir pas, "that is the question !"

Dédié aux lecteurs du Canada: "Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire."

Il ne faut jamais dire aux grands des vérités qui leur déplaisent. (Gil Blas — "Le Canada")

Nous suggérons au "Canada" pour nous closer au pilori au sujet de l'emploi des mots vagues etc, de nous citer les vers suivants de Boileau:

Le latin dans les mots brave l'honneur
Mais le lecteur français veut être respecté.

C'est Choquette qui ne fut rien
Pas même académicien

Tel maître, tel valet.

Une dépêche de Pékin nous apprend qu'un Chinois, à défaut d'encens, s'est coupé un doigt et a écrit avec son sang.

Cela rappelle cet amoureux qui commençait ainsi sa lettre: "C'est avec une plume trempée dans mon cœur..."

Le "Canada" de ce matin oublie de nous parler de la fédération impériale et des nationalistes.

Voyons confrère, continuez donc vos cabriolets en marge du bon sens.

Le vertueux "Pays" voudrait bien savoir en quoi les anciens libéraux Langlois et Lacombe ont été autrefois compromis. Pardonnez-leur, s'il n'y a pas à la rédaction de cette feuille. Allons !

Un peu de courage pour regarder en diagonale les "Souvenirs politiques" de "mon frère" Ch. Langlois. Si vous avez horreur du chinois, lisez tout simplement la brochure d'Asselin, page 14. Vous en trouverez pour votre argent.

Sir Wilfrid Laurier a déclaré à Lacombe le chemin de fer de la Baie d'Hudson sera bientôt un fait accompli. Si l'on procède à sa construction avec la négligence dont on a fait preuve à l'égard du Transcontinental, il y aura de jolies fortunes à amasser pour les entrepreneurs de chemins de fer.

D'après certaines dépêches le Dr Crippen se dirigerait vers Montréal. Cela paraît peu probable, car le Dr Crippen n'ignore pas que nous avons ici le poste de police No 13.

L'Ouest Canadien ne renferme pas assez d'œdipes pour déchiffrer une liste de énigmes que leur propose notre sphinx national.

Par la température actuelle, notre ami D. A. est incapable de parler pendant plus de trois heures à la fois.

Après tout, ce que l'on est convenu d'appeler la loi Lacombe et qui pourrait bien être la loi McKenzie King n'a pas produit d'énormes résultats dans la grève actuelle.

Il serait à souhaiter que le Dr Crippen vint à Montréal. Nous pourrions assister à une belle joute entre les reporters de la "Presse" et ceux de la "Patrie".

Le Congrès de L.A. C. J. C. à Ottawa

ON ENFERMA IMPRIMER LES DIVERS TRAVAUX.

Le Comité Central de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne Française à sa dernière réunion a décidé de faire imprimer, sur plaquette, les divers travaux des cours qui ont été faits au cours de notre congrès de l'Action tenu à Ottawa les 24, 25, 26 et 27 juin courant. Le volume contiendra une centaine de pages et sera prêt à l'impression.

Nous espérons que le public lui fera bon accueil. Nous profitons aussi de la circonstance pour rappeler au souvenir de ceux qui s'intéressent à nous que nous avons encore en vente des exemplaires du volume souvenir de notre Congrès de Québec, 1908.

En l'achetant, on fait plus que se procurer un beau livre: on aide aux ressources financières d'une association qui pour être bien animée et bien active, n'en a pas moins besoin d'un peu d'argent pour se maintenir et progresser.

LE COMITE.
S'adresser Casier postal 2183.

De Lesseps à Québec

Québec, 25 juillet. — Le comte de Lesseps, le fameux aviateur français, était à Québec, samedi et hier en compagnie de sa sœur, madame de la Béguinière, de son frère, M. Bertrand de Lesseps, de mesdames Benardière et L. MacKenzie et de Mlle Meagher de Toronto. Dans la journée de samedi, les visiteurs ont fait le tour de la ville et le soir ils se sont rendus aux chutes Montmorency.

Le Comte de Lesseps est reparti hier pour Montréal.

Le Comte de Lesseps est reparti hier pour Montréal.

Le Comte de Lesseps est reparti hier pour Montréal.

Courrier d'Ottawa

Ottawa, 25.

LA SUCCESSION HAY

Feu George Hay, ex-président de la Banque d'Ottawa, laisse une fortune de \$350,000. La veuve du défunt reçoit à la veille de dire, comme Pauline de Cornuelle: "Je vois, je sais, je crois, je suis débarrassé!"

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

La commission du service civil vient de donner le résultat des derniers examens du service typographique du ministère de l'Intérieur. Voici les noms des candidats heureux: B. J. Rae, d'Ottawa; J. D. Bradley, d'Ottawa; A. J. F. Rae, d'Ottawa; O. E. Fournier de Saticook; R. C. McCully, de Bathurst, N.B.

LES INDUSTRIELS DU CHARBON

La convention des industriels du charbon de tourbe a été ouverte à Ottawa ce matin à l'hôtel Russell. Il y a une centaine de délégués parmi de la United States Steel Corporation. Il se formera ici une succursale de l'Association.

REVENU BREDOUILLE

Le détective Culoir est de retour de Montréal où il a essayé de trouver Charles Doherty, le mari de Ethel Arney, qui s'est suicidée le 7 juillet dernier en se jetant dans le canal Rideau. On prétend que le soir de la tragédie Doherty était avec la malheureuse. Le détective n'a trouvé aucune trace de Doherty.

JOURNALISTE NOYÉ

Une dépêche de Winnipeg rapporte que Paul E. Findlay, un jeune journaliste bien connu d'Ottawa, s'est noyé à Norway House, Keweenaw. Le défunt, qui avait été employé quelques années au "Free Press", travaillait depuis le mois de mai avec un parti d'explorateurs. Il devait revenir à Ottawa au mois de septembre prochain.

POSITION VACANTE

La commission du Service Civil demande des candidats capables de remplir la position suivante:

Un aide-ingénieur dans la division des Mines du Département des Mines, subdivision A de la deuxième division; traitement initial de \$2,000 par année. Les candidats doivent être gradués d'un département scientifique d'une université reconnue et ils doivent connaître pratiquement et parfaitement les principes généraux de l'exploitation des mines, la science des dépôts de minerais. Ils doivent être capables de faire des investigations sur les dépôts de minerais non métalliques et préparés de rapports sur les procédés et méthodes d'exploitation. Il est de première nécessité que les candidats puissent préparer des rapports bien rédigés. Les candidats doivent avoir au moins quatre ans d'expérience pratique dans les travaux miniers, outre l'expérience qu'ils ont pu acquérir durant leur cours universitaire.

Pour la Loge,
C. J. E. CHARBONNEAU,
Voici la réponse de M. V.-E. Beaupré, président de l'A.C.J.C., à Monsieur C. J. E. Charbonneau, Notaire, Edifice "Canada Life" Montréal.

Monsieur C. J. E. Charbonneau, Notaire, Edifice "Canada Life" Montréal.

Nouvelles ordinations

Monsieur Bruchési a fait hier matin à 10 hrs. des ordinations, à l'église Saint-Joseph.

M. Avila Lepage, séminariste, a reçu la prêtrise.

M. l'abbé Henri Brien a été ordonné diacre.

Les RR. PP. Georges Robichaud, Thomas McMahon et William Dunn, de la Compagnie de Jésus, ont reçu le sous-diaconat.

Ce matin, à l'église cathédrale, M. l'abbé Henri Brien a été ordonné prêtre par Mgr Racicot.

Les trois Jésuites qui hier avaient été promus au sous-diaconat ont reçu le diaconat ainsi que MM les abbés Olivier Moreau, Oscar Roland, Wilfrid Labrosse et Henri Edmundo.

Les nouveaux diacres Jésuites seront ordonnés prêtres dimanche prochain à l'église de l'Immaculée Conception.

Au Tribunal de La Haye

La Haye, 25 juillet. — La discussion au tribunal d'arbitrage, à propos des pêcheries de Terre-Neuve, a atteint aujourd'hui son point culminant. Sir W. Roberts, procureur général pour l'Angleterre, a résumé sa plaidoirie et le sénateur Elihu Root en fera ensuite, autant pour les Etats-Unis.

Le premier parlera cette semaine. Il tentera de réfuter dans son ensemble la réclamation des américains qui n'ont, suivant lui, jamais exercé de souveraineté sur les lieux de pêche.

Mort soudaine d'un courtier

Québec, 25 juillet. — M. Gaspard Dion, courtier bien connu de Saint-Sauveur, est mort subitement à son domicile, No 664 rue Saint-Vallier, samedi après-midi. M. Dion qui était descendu dans la cave pour chercher du bois, fut trouvé sans connaissance dans l'escalier. On le transporta dans son lit où il mourut quelques minutes après. Le coroner tiendra enquête.

Au Nord-Canadien

London, Ontario, 25. — Tous les grévistes du Nord-Canadien, à l'ouest de Winnipeg, ont repris le travail avec augmentation de salaire, en vertu de la décision récente donnée par la commission d'arbitrage.

Gravement malade

Québec, 25 juillet. — M. l'abbé Coriveau, curé de l'Ange Gardien, est gravement malade à son presbytère; il a eu une attaque de paralysie, accompagnée d'hémorragie cérébrale, samedi après-midi. M. Ph. Goggin, de cette ville, frère du malade, a été aussitôt informé et s'est rendu au chevet de son frère, accompagné du Dr Brochu. Après examen, le Dr Brochu a trouvé l'état de l'abbé Coriveau très grave mais il espère qu'il se rétablira. Nous faisons de vœux pour son prompt retour à la santé.

Trois soldats noyés

San Francisco, 25 juillet. — Trois soldats, du poste de garde à la prison de l'île Alcatraz, se sont noyés hier, en se baignant dans la Baie, au détroit Corquize.

Un article de M. Henri Bourassa sur la question des races et l'unité du Canada.

Un article de M. Henri Bourassa sur la question des races et l'unité du Canada.

Un article de M. Henri Bourassa sur la question des races et l'unité du Canada.

Un article de M. Henri Bourassa sur la question des races et l'unité du Canada.

Un article de M. Henri Bourassa sur la question des races et l'unité du Canada.

Rédaction et Administration :

71A RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

TELEPHONE :

REDACTION : 7460,
ADMINISTRATION : 7461

FAIS CE QUE DOIS !

Une rebuffade aux Francs-Maçons Canadiens-Français

Courrier de Québec

Deux évêques en pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré.—L'abbé Massé de retour d'Europe.—Campbellton remercie Québec.—Accusé d'assaut.—Le feu détruit douze cents cordes de bois de pulpe.—Mort d'une centenaire.—L'élection municipale du quartier Saint-Jean.—La Société Musicale des Chevaliers de Colomb de Saint-Louis, Mo., donnera un grand concert à Québec le 2 août.—Les travaux pour la mise à l'épreuve du feu de l'Université Laval.—Le chef Trudel à Vancouver.—Mort tragique d'un cultivateur.

Québec, 25.—Mgrs Casey et Gauthier, évêques des diocèses Saint-Jean, N. B., et de Kingston sont arrivés en ville hier pour Sainte-Anne de Beaupré avec des pèlerins de leurs diocèses.

Le pèlerinage des provinces maritimes comprend seize cents personnes et celui d'Ontario douze cents.

DE RETOUR DE ROME
M. l'abbé Ferdinand Massé est arrivé d'Europe par le "Corsican" après un séjour de deux ans à Rome, où il a étudié.

TELEGRAMME DE REMERCIEMENTS
M. l'abbé Ferdinand Massé a reçu de Murray de Campbellton, un télégramme de remerciements pour l'aidé à l'incendie de la ville de Québec à l'envoyée aux victimes du récent incendie de Campbellton.

DOUZE CENTS CORDES DE BOIS EN FEU
Plus de 1,200 cordes de bois de pulpe ont été détruites par un incendie sur l'embranchement Dallaire, localité située entre Lambton et Saint-Evariste, P. Q.

Le feu a pris naissance dans une cour à bois et l'origine en est inconnue. Les flammes faisaient encore rage dimanche.

MM. Howard & Craig de Sherbrooke perdent 600 cordes de bois, de même que M. Dallaire.

Les pertes atteindront probablement \$60,000.

MORT D'UNE CENTENAIRE
Québec, 23.—Une dépêche de Lethbridge nous apprend la mort d'un des plus vieux citoyens du comté, M. André Richard, M. Richard était âgé de 100 ans et 8 mois.

L'autopsie, dernier, il avait célébré le 100e anniversaire de sa naissance.

M. Richard était le père du Dr Richard de Montigny et du Dr Richard de New-Port.

ELECTION MUNICIPALE
L'Union municipale pour le quartier Saint-Jean, nécessaire par la mort de l'échevin Matte, a été fixée au 8 août prochain. L'appel nominal aura lieu le 10 août.

Jusqu'à présent il n'y a qu'un candidat sur les rangs et c'est M. Uric Gauvin, commerçant de chevaux.

PROCHAIN CONCERT
Pendant la grande convention des Chevaliers de Colomb qui sera tenue à Québec les 2, 3 et 4 août, la Société Chorale des Chevaliers de Colomb de Saint-Louis, Mo., composée de 190 voix, donnera un grand concert à l'Auditorium le 2 août.

Cette société musicale est sous la direction du Père Leo Mazzei, l'émiment musicien italien qui fut élève et ami intime du Père Péro, maître de chapelle de la Sainte-Trinité.

Le concert sera assurément l'un des plus brillants événements musicaux dont nous ayons jamais été témoins.

LES TRAVAUX A L'UNIVERSITE LAVAL
Les grands travaux pour la mise à l'épreuve du feu de la bâtisse de l'Université Laval sont poussés avec ardeur et une centaine d'ouvriers font en sorte que tout soit terminé le plus tôt possible.

Les professeurs et les élèves se trouveront quelque peu dépayés après les vacances.

On espère que le cabinet de physique sera prêt pour le mois de septembre.

Une partie, celle de l'est, sera terminée cette année et l'autre le sera l'an prochain.

POUR VANCOUVER
Le capitaine Emile Trudel, chef de la police de Québec, est parti pour Vancouver où il va assister à la convention des chefs de police.

Le chef Trudel est le seul canadien-français qui prend part à cette convention et il en a été élu président il y a une année environ.

ACCIDENT FATAL
Un jeune cultivateur de Saint-Casimir de Portneuf, M. Armand Julien, est tombé d'un voyage de foire qu'il était à décharger à l'aide d'une fourche mécanique et s'est brisé l'épine dorsale. Il trouva cependant, après cet accident, la force et l'énergie de se rendre à sa résidence où en le voyant arriver on se porta à son secours.

Un médecin fut appelé et à son arrivée, constatant que M. Julien était mortellement blessé, fit venir le prêtre. Trois heures après, muni des secrets de la religion, le pauvre jeune homme mourait. Il laisse une femme et trois petits enfants.

L. P. DESJARDINS.

Narconomie à Ottawa

Ottawa, 25 juillet.—La police d'Ottawa fait en ce moment une enquête sans bruit, au sujet d'une découverte qu'on vient de faire à Ottawa. Il paraît qu'il existe en cette ville des centaines de personnes qui ont la manie de prendre de la cocaïne. Il y aurait même dans la rue Dalmousie et dans d'autres rues, des maisons où l'on fournit de la cocaïne aux jeunes gens. On ajoute que c'est un médecin de Hull qui fournit la dangereuse drogue, et il est soigneusement surveillé. On dit que l'enquête de la police va donner lieu à de sensationnelles révélations.

Le vol à la Banque Chinoise
New-York, 25.—L'inspecteur Markowski, qui a enquêté au sujet du vol de \$70,000, commis au préjudice de la "Russo Chinese Bank", accuse formellement le caissier de la banque, Edwin Wider.

Les obligations ont mystérieusement disparu d'une boîte déposée dans le coffre-fort.

Le vol a été constaté jeudi, par un des employés qui s'occupe spécialement des fonds étrangers.

Ce journal est imprimé au numéro 714, rue Saint-Jacques, à Montréal, par la "Publicité" (à responsabilité limitée), Henri Bourassa, directeur-gérant.

Petites Nouvelles Canadiennes

BONNYCASTLE EST ELU

Russell, Man., 25 juillet.—Le décompte des bulletins de vote, dans la circonscription de Russell, a donné 8 voix de majorité au candidat conservateur, M. A. L. Bonnycastle.

CHUTE FATALE

Toronto, 25 juillet.—J. Labelle, âgé de 19 ans, s'est tué samedi, en tombant dans la cage de l'ascenseur de la manufacture Macdonald. On ignore la façon dont l'accident s'est produit. Un ouvrier découvrit le cadavre au fond de la cage de l'ascenseur.

HOTEL INCENDIE

Winnipeg, 25 juillet.—L'Hôtel "Empire", à Brandon, a été détruit par un incendie, samedi après-midi. L'on était à ajouter deux étages aux quatre étages déjà existants. Les ouvriers occupés à la construction purent s'échapper avec peine.

PI-LE BIENFAISANTE

Rivière à la Pluie, Ont., 25 juillet.—Les feux de forêts qui, depuis deux jours menaçaient la petite ville de Rivière à la Pluie, ont été éteints par des forces averse qui sont tombées samedi. Ems, Beaudette et autres villes échappées le long du chemin de fer du Grand Nord sont, elles aussi hors de danger.

EN MARCHE FORCEE

Toronto, 25 juillet.—Un détachement des grenadiers Royaux, composé de 31 hommes, est parti vendredi soir, à 9 heures, en marche forcée pour Hamilton, distant de quarante-quatre milles. Les militaires sont arrivés à Hamilton à 12 h. 48. L'expédition avait été condamnée comme on l'aurait fait en temps de guerre.

BRASSERIE INCENDIEE

Brantford, Ont., 25 juillet.—La brasserie "Westbrook et Hacker" a été complètement rasée par les flammes, samedi dernier. Les pompiers répondirent tout de suite à l'alarme, mais déjà l'incendie avait fait des progrès considérables et la difficulté qu'ils avaient à se procurer de l'eau, rendit tous leurs efforts vains. Les pertes s'élevèrent approximativement à \$30,000.

LA RECOLTE DU SASKATCHEWAN

Winnipeg, 25 juillet.—Le vice-président du chemin de fer du Pacifique Canadien, a reçu l'avis, du ministre de l'Agriculture du Saskatchewan, l'informant de l'état des moissons dans la province.

Le ministre Motherwell, estime que le blé est assez avancé pour garantir actuellement soixante millions de boisseaux provenant de quatre millions et demi d'acres, soit une moyenne de quinze boisseaux par acre, en comptant un demi-million d'acres de blé qui ne peut être encore récolté.

VICTIMES DE L'ONDE

Saskatoon, Man., 25 juillet.—La nouvelle est arrivée hier, par le bateau "Wolverine", que Paul E. Findlay, d'Ottawa, et un indien, Charles Owen, se sont noyés près de "Norway House". Les deux victimes appartenaient à l'équipe chargée de lever des plans pour le gouvernement.

Le travail de la journée était fini, et les deux hommes avaient pris place dans les deux chaloupes pour retourner au camp. Une des embarcations vint en collision avec l'autre qui chavira. Findlay et Owen essayèrent de regagner la rive, mais le courant les entraîna et tous deux disparurent sous l'eau. Les quatre autres occupants se cramponnèrent à la coque en attendant que leurs camarades vinssent à leur aide.

Derniers Echos

A L'OCCASION DE SON JUBILE DE DIAMANTS, LE SEMINAIRE DE JOLETTE A RECU DES ANCIENS ELEVES \$66,699.

Beaucoup de bons exemples restent dans l'ombre. C'est bien le moins que nous signalions ceux qui nous sont divulgués.

Durant les fêtes qui eurent lieu à l'occasion du Jubilé de diamants du Séminaire de Joliette, nous avons communiqué à nos lecteurs quelques noms de généreux donateurs qui ont laissé à leur Alma Mater un cadeau vraiment princier.

Nous sommes informés aujourd'hui que la somme soustraite jusqu'ici par les "anciens" est de \$66,699.

Plusieurs verseront leur souscription lors de leur venue au Canada pour le Congrès Eucharistique.

Voici les noms des principaux souscripteurs :

Au cours de la construction de la nouvelle façade, Mgr J.-A. Archambault a versé une somme de \$ 5,000.
M. M. les abbés Louis Bonin, A. C. Dugas et Jos. Piette, ont collecté en vue des Noces de Diamant, 18,052.
Pendant les fêtes de juin dernier, les souscriptions se sont élevées à 43,647.

866,699
LISTE DES PRINCIPAUX SOUS-
CRIPTEURS

Mgr. J.-A. Archambault, \$ 7,000.
M. l'abbé Jos. Bonin, 11,200.
M. l'abbé Louis Bonin, 7,000.
M. Remus Laurendeau, 5,000.
M. l'abbé Régis Bonin, 3,400.
M. l'abbé A. Lavigne, 2,525.
M. l'abbé Geo. Bélanger, 1,600.
M. l'abbé Jos. Richard, 1,200.
M. l'abbé A. Deschamps, 1,100.
M. l'abbé Ad. Perreault, 1,100.
M. l'abbé Ol. Dufault, 1,050.
M. l'abbé J.-Bte Bérard, 1,050.
Mgr. P. Beaudry, 1,000.
M. l'abbé Solomon Ménard, 1,000.
Un curé des États-Unis, 1,000.
M. l'abbé F.-X. Chagnon, 750.
M. l'abbé O. Lafrègne, 750.
M. le Chan. P. Sylvestre, 600.
M. l'abbé F. Mondor, 600.
M. l'abbé Alb. Primeau, 550.
M. l'abbé Chs. Dugas, 500.
M. Eugène Lessard, 500.
M. l'abbé P. E. Ménard, 500.
Riv. Père M. Robarge, 500.
M. l'abbé T. Gervais, 500.
M. l'abbé J. O. Gadoury, 500.
Et nous pourrions ajouter les noms des personnes qui ont donné \$300,000, en baissant.

Les anciens élèves du Séminaire de Joliette ont accompli une belle œuvre. Encore une fois nous ne saurions trop les admirer.

Double électrocution
Ossining, N.Y., 25 juillet.—On a électrocuté, ce matin, dans la prison Sing Sing, un condamné du nom de George Malt & George Gambring, un feutricier. Les deux exécutions et leurs préparatifs ont pris 10 minutes.

Chicago, 25 juillet.—Trois incendies hier, ici, causant ensemble \$300,000 de dommages. D'une part, vingt maisons ont été détruites à Lake View, puis les entrepôts à grains de la Western Malt & Grain Co., et, enfin, l'établissement de la C. E. O'Brien Brewing Co., a aussi été complètement détruit.

Sur la Passerelle

QUAI INCENDIE.

Un vieux quai de la compagnie de navigation Niagara, qu'on utilisait pour amarrer les bateaux la nuit, a été détruit par le feu samedi soir. Les pertes sont de \$5,000.

RUMEUR DEMENTIE.

Les officiers de la ligne hambourgeoise-américaine disent qu'il n'y a pas eu de vol sur l'"Amerika", lors de la dernière traversée. On avait assuré qu'une dame s'était fait enlever ses bijoux, valant \$40,000.

"RAPIDS KING" AVARIE.

En entrant dans le canal de Cornwall, samedi dernier, le "Rapids King", a subi des avaries sérieuses qui ont nécessité son remorquage. Les trois ou quatre cents passagers ont été transférés.

LA CHASSE AUX RECORDS.

Le "Corsican", ligne Allan, a brisé tous ses anciens records au cours de sa dernière traversée. Il a franchi l'étape Liverpool-Montréal en sept jours, une heure et cinquante-cinq minutes. Dans une journée, il a fait 412 milles, ce qu'on juge très vite pour ce transatlantique.

LE "GULNARE".

Le "Strathcona", navire sauveur, a quitté Québec samedi en route pour le golfe où il va à la rencontre du "Gulnare", qui s'échoua dans le golfe il y a quelques jours et qu'on a réussi à remorquer. Le "Gulnare" sera mis en cale sèche à Québec. Ses avaries sont assez graves.

COMMISSION DES TARIFS.

Il est fortement question d'établir une commission maritime dont les pouvoirs et les travaux, quant à la navigation, seront les mêmes que ceux de la commission des chemins de fer touchant le transport par voie ferrée. Il est urgent, dit-on, d'uniformiser les taux de transport maritime.

CAUTIONNEMENT.

Le "Crown of Aragon", notisé pour le service des Antilles par la Compagnie Reford, a dû fournir samedi un cautionnement de dix mille piastres. On se rappelle que dernièrement, à la suite d'une fausse manœuvre, ce bateau avaria, dit-on, les câbles sous-marins de la Canadien Electric Light à Québec. L'amirauté a réclamé ce cautionnement en attendant l'instruction du procès en dommages-intérêts. Ce bateau a dû fournir dernièrement un autre cautionnement pour un accident arrivé à un de ses débarcadères.

POSTE OCEANIQUE.

Dès le mois de mai 1911, les compagnies Allan, Pacifique-Canadien, Nor-Canadien et White-Star-Dominion ont rouvert deux nouveaux paquebots chacun pour le service des postes océaniques. Il y aura donc service régulier entre Montréal et l'Europe, directement les jeudis, vendredis et samedis. Cette amélioration vient d'être décidée par le ministre des postes en Angleterre, qui suit ainsi l'exemple des postes canadiens.

L'ACCIDENT DE CORNWALL.

Le canal de Cornwall a été rouvert à la navigation hier matin. Il était fermé depuis vendredi, à la suite de la rupture des portes d'écluses Nos 17 et 18, que le "Phoenix King", grâce à son faible tirant d'eau, a pu passer les écluses. Les dégâts causés par l'inondation dans les usines de voisinage sont considérables et donneront lieu à de nombreuses poursuites contre les propriétaires du navire, les directeurs de la compagnie Hall, d'Ogdensburg.

TRAVERSEE DE 15,000 MILLES.

Un des bateaux du Pacifique Canadien prenait la semaine dernière une cargaison de bleu à laver et de plomb pour Vancouver. Cette cargaison traversera d'abord Liverpool, sera transbordée sur un des océaniques de la ligne Blue Funnel, puis entreprendra le long voyage de Liverpool à Vancouver par le cap Horn. Ce transport par eau coûte moins cher que le transport direct par chemin de fer de Montréal à la côte du Pacifique.

OFFICIERS CANADIENS.

Une dépêche de New-York fait dire au commandant W. W. Clarkson de la marine australienne, que bientôt l'expédition de la nouvelle confédération sera suivie par le Canada qui aura sa marine dirigée par des Canadiens en temps de paix et que le commandement suprême en temps de guerre, sera donné à des officiers britanniques. Cela est fort possible, si le Canada laisse faire, mais voilà le hic : le peuple n'a-t-il encore dit son dernier mot sur cette vague question de la marine.

VAGABONDS DU LARGE
La fédération maritime dit que les "tramp steamers" ne viennent plus à Montréal faire une concurrence effective aux transatlantiques des lignes régulières, car les taux d'assurance, les dépenses de voyage et l'excessive cherté du transport sur ces paquebots-vagabonds empêchent les expropriateurs de leur livrer une bonne cargaison, surtout une cargaison de céréales.

CRIPPLES SUR LE "MONTROSE"
L'inspecteur de Scotland Yard Drew est parti de Liverpool sur le "Laurentine". Il arrivera à Montréal en même temps que le "Montrose", sur lequel la police anglaise veut absolument trouver le docteur Hawley Crippen, accusé du meurtre de sa femme, Belle Elmore, qu'il aurait tuée pour vivre avec une actrice française, Ethel Lenevé. Crippen et sa compagne, déguisée, voyageraient sous un nom d'emprunt, le fugitif se donnant comme son fils (?)

Les deux paquebots sont attendus à Montréal samedi prochain, 30 juillet.

L'opinion des médecins

On sait que les médecins sont rarement d'accord sur l'origine de certaines maladies comme la goutte, la grêle, les rhumatismes et la sciatique, mais ils sont d'accord pour déclarer qu'un remède vraiment efficace à appliquer à ces maladies est de boire trois fois par jour, en dehors des repas, un grand verre d'eau Abénakis qui, depuis plus de cent ans a guéri et maintenu en bonne santé ceux qui en ont bu régulièrement. Se vend en chapeaux et "Splits". Si votre marchand n'en a pas, écrivez directement à la Abénakis Springs Co., Ltd., Abénakis, P. Q.

Trois incendies à Chicago

Chicago, 25 juillet.—Trois incendies hier, ici, causant ensemble \$300,000 de dommages. D'une part, vingt maisons ont été détruites à Lake View, puis les entrepôts à grains de la Western Malt & Grain Co., et, enfin, l'établissement de la C. E. O'Brien Brewing Co., a aussi été complètement détruit.

Double électrocution

Ossining, N.Y., 25 juillet.—On a électrocuté, ce matin, dans la prison Sing Sing, un condamné du nom de George Malt & George Gambring, un feutricier. Les deux exécutions et leurs préparatifs ont pris 10 minutes.

Double électrocution

Ossining, N.Y., 25 juillet.—On a électrocuté, ce matin, dans la prison Sing Sing, un condamné du nom de George Malt & George Gambring, un feutricier. Les deux exécutions et leurs préparatifs ont pris 10 minutes.

Double électrocution

Ossining, N.Y., 25 juillet.—On a électrocuté, ce matin, dans la prison Sing Sing, un condamné du nom de George Malt & George Gambring, un feutricier. Les deux exécutions et leurs préparatifs ont pris 10 minutes.

ON DEMANDE 100 Hommes pour travailler sur les Trains et dans les Cours

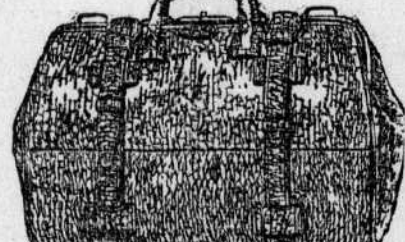
Les Salaires sont les suivants :

Conducteurs, - - -	de \$100.00 à \$140.00 par mois
Préposés aux bagages, - "	60.00 à 85.00 "
Serre-freins, - - -	55.00 à 80.00 "
Contremaîtres de cours - "	3.10 à 3.60 par jour
Aides, - - -	2.70 à 3.20 "

S'adresser à H. E. Whittenberger, Surintendant, Chemin de Fer du Grand-Tronc, Montréal.

VOYEZ NOTRE ETALAGE

De Valises, Sacs à Main pour Dames et de Suit Cases. : : : :
Magnifiques Nouveautés de Styles et de Fabrique
Manufacturés par nous dans tous les styles et toutes les dimensions avec les meilleurs cuirs d'Alligator, Lion de Mer, Chèvre de Chine, Maroquin, Loup marin, etc. Solidement cousus, avec monture d'acier, serrures et fermoirs en cuivre solide, sterling ou argent oxydé, doublures cuir de Russie, toile ou soie, avec ou sans nécessaires de toilette, ainsi que tous les autres accessoires de voyage.—PRIX POPULAIRES.



La Montagne Limitée.
BLOC BALMORAL, - - 338 rue Notre-Dame Ouest.
Pres de la rue McGill.

Pour les mois d'été ce magasin ferme à 1 heure p. m. le samedi.

Les marchés

PRODUITS DE LA FERME

Samedi soir.

FROMAGES:
Reçu 19,148 btes, donnant, pour la semaine, 80,993 btes; à la même date, pour l'année dernière, on avait 102,415 btes.

Depuis le mois de mai 1,753,301 btes ont été reçues contre 776,973 btes en 1909.

Marché ferme.
On cote, pour produits de l'Ouest 11 à 11c 3/8, pour l'est, 10 3/4 à 10c 7/8.

BEURRE:
3,628 paquets reçus.
Pour la semaine, 14,756 paq. Même période 1909, 18,523.

Depuis mai, cette année, 1,202,559. Même période 1909, 176,634.
Les prix: 22 1/4 par gros lot, 23c aux épiciers.

Reçu samedi, 2,691 btes.
Pour la semaine, 6,991 btes. Même période 1909, 37,479 btes. Depuis hier mai, 113,091.

Même période 1909, 113,745.
Pas de changement important dans les prix.

On cote:
Choix, 21c.
Straight, 17 à 17 1/2.
Conservés, 12 1/2 à 13c la doz.

MIEL:
Le miel est calme et on ne prévoit pas de changement prochain.

Miel blanc, trèfle, 14 à 15c.
Coloré, 14 1/2 à 15c 1/2.
Extrait blanc, 10 1/4 à 12 1/2.
Miel de Sarrazin, 97 à 97c 1/2.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE sans changement.
Reçu, sucre en bois 6c 1/2.
Sucre blanc, 6c 1/2.
Sucre d'érable, 10 à 11c lb.

COWANSVILLE:
Offert en vente:
708 btes beurre,
134 btes fromage,
254 btes beurre vendues à 22 3/8.
105 btes fromage, vendues à 10 3/4.
20 btes fromage vendues à 10 7/8.

LONDON, ONT.:
Offert en vente:
1229 btes fromage offertes.
195 btes vendues à 10 1/2.
Le reste invendu.

NEW-YORK:
Reçu 6,073 paquets beurre.
2,674 btes fromage.
Marché ferme et invariable.

PAR CABLE

LONDRES, 23 juillet.
Marché ferme.
Blanc vieux, 38 à 64s.
Coloré, 56 à 60s.
Frais, 53 à 55s.

BRISTOL, 23 juillet.
Fromage canadien vieux, 61 à 62.
Frais, 54 à 56.

Pèlerinage

Cinquième Pèlerinage du Juvénat de Saint-Viateur, à SAINTE-ANNE DE BEAUPRE, par le Pacifique Canadien.

LE 30 JUILLET 1910.

Prix du passage, aller et retour, adultes: \$2.50; enfants: (de 5 à 12 ans): \$1.25.

1er train.—Départ de la Gare Viger à 8 h. 30 p. m. Arrêt à toutes les stations jusqu'à l'Épiphanie.

2ème train.—Départ de la Gare Viger à 10 h. p. m., sans arrêt de Montréal à Sainte-Anne de Beaupré.

RETOUR

Départ de Sainte-Anne, dimanche 31 juillet, à 11 h. 00 a. m.

Départ de Québec, dimanche 31 juillet à 2 15 p. m.

Arrivée à Montréal, dimanche 31 juillet à 9 00 p. m.

SPECIAL

aux paroisses de Saint-Jérôme, Saint-Eustache, Sainte-Thérèse, Saint-Rose, Prix du passage, aller et retour, adultes: \$3.00; enfants, \$1.50.

Sainte-Rose, adultes: \$2.75. Enfants, \$1.40.

Billets du Pèlerinage bons sur trains réguliers.

HORAIRE
Départ: Saint-Eustache, 7 55 p. m., train spécial jusqu'à Sainte-Thérèse, aller et retour, Sainte-Thérèse, 8 24 p. m., Sainte-Rose, 8 31 p. m., Québec Junction (Saint-Martin), 8 45 p. m., attendre le train du pèlerinage.

Retour.—Québec Junction (Saint-Martin), 8 45 p. m., attendre le train régulier à 10 30.

3 JOURS DE GRACE A QUEBEC
Les billets du pèlerinage sont bons sur tous les trains, de Sainte-Anne à Québec et de Québec à Montréal, (excepté sur le train de 1 30 p. m.) jusqu'au 2 août, train du soir 11 30.

N. B.—Pour informations: Tél. Bell, Saint-Louis 519. 167-6

DOMINION COAL CO.

LIMITED
MINEURS



Victoire pour le National

LES CANADIENS-FRANÇAIS TRIOMPHENT FACILEMENT DES TORONTONIENS

En route pour le championnat ! — Douze mille personnes ont assisté, samedi après-midi, à l'importante victoire que le National a remportée sur le club de Toronto.

Jamais le terrain du National n'a été aussi achalandé. De tous côtés la foule afflue; chaque nouveau tramway qui arrive regorge de partisans des deux équipes. Au guichet, c'est une poussée continuelle, chacun s'efforçant d'acheter son billet avant qu'il n'y ait plus de place. Les bleus, l'équipe principale, le pavillon des directeurs, tout, tout est bondé. Sur les tribunes, tout est occupé, partout où on peut avoir une vue un peu élevée, il y a des spectateurs. Au dehors, 2,000 admirateurs, au moins, ne peuvent entrer, faute de place.

L'ovation qui accueille le National, à son arrivée sur le terrain, est impossible à décrire. C'est du délire. Soudain, tout se calme et, quelques instants plus tard, de dix mille poitrines, au moins, monte le chant majestueux et patriotique du "O Canada".

Un frémissement de patriotisme semble s'emparer de la foule, comme cela a lieu à la veille des grandes batailles. Quand les Toronto font leur entrée sur le terrain, ils sont franchement applaudis par les nôtres qui montrent ainsi qu'ils ont l'esprit plus large que leurs compatriotes anglais d'Ontario.

Le score donne une idée exacte de la partie, et les vainqueurs peuvent s'estimer heureux d'avoir eu une blanchissime. La supériorité du National s'affirma dès le début. Mais dans les deux dernières périodes, avec deux ou trois hommes à la clôture, les joueurs du tricot violet n'éprouvèrent aucune difficulté à tenir leurs adversaires en échec. La partie fut assez rude par moments, et, sous ce rapport, les joueurs de Toronto se distinguèrent le plus.

Seulement, l'arbitre Peter Murphy était sévère pour le National et pas tout à fait assez pour le Toronto. Malgré la surveillance dont il fut constamment l'objet, Lalonde réussit à compter une partie pour son club.

Voici quelle était la composition des équipes:

Toronto	Positions	National
Atton	Buts	L'Heureux
Harshaw	Point	Cattarinich
Menary	Couvert	Gagnon
Powers	Défense	Décarie
Stagg	Défense	Clement
Bradford	Défense	Lachapelle
Dandeno	Centre	Secours
Fitzgerald	Centre	Dulude
Barnett	Attaque	Gauthier
Warwick	Attaque	Lalonde
Carter	extérieur	Lamoureux
Kalls	intérieur	Dussault

Arbitre: Peter Murphy. Juge du jeu, Billy MacIntyre.

1er Quart		
1.—National—Lamoureux	10.30	
2e Quart		
2.—National—Dussault	1.55	
3e Quart		
3.—National—Lamoureux	1.55	
4.—Toronto—Kalls	1.55	
4e Quart		
5.—National—Gauthier	2.10	
6.—National—Lalonde <td>9.15</td>		9.15
Score final 5 à 1.		

Dubuc débute magistralement

IL BLANCHIT LES BALTIMORE ET EST L'ETOILE DE LA PARTIE, HIER—LA PARTIE DE SAMEDI

Dubuc, le lanceur Canadien-français que Montréal a acheté de Buffalo, a débuté de façon magistrale, hier après-midi, dans la première partie où il a fait figure, à Montréal.

Durant toute la partie, il n'accorda aux visiteurs que cinq coups sûrs, et fut assez bien le distancier pour n'être jamais en danger; il en résulta que les Orioles ne purent compter une seule fois et qu'ils se firent appliquer un blanchissage en règle.

Dubuc fut aussi l'étoile de la journée au bâton. Sur quatre fois au bâton,

il frappa un home-run, un coup de trois buts et un coup simple.

Nous avons donc raison de dire qu'il débuta de façon magistrale. Aussi les applaudissements ne lui furent pas ménagés. Dubuc nous déclarait, après la partie, que personne plus que lui n'était heureux de ses débuts à Montréal. En outre, dit-il, avec une assistance aussi sympathique que celle qui m'encouragea ici, je puis garantir que je gagnerai trois de mes parties sur quatre.

Notre excellent ami Cockill fit lui aussi un superbe home-run, frappant la balle à l'extrémité du champ.

Somme toute, ce fut une victoire facile pour nos Royals, qui se montrèrent, hier, de beaucoup supérieurs à leurs adversaires.

Voici comment les points furent faits:

Dès la deuxième reprise, Montréal compte 2 points. Nattress obtient une pousse et Cockill frappe alors son home-run, tous deux entrant longtemps avant le retour de la balle—2 points.

Dans la quatrième, Curtis est d'abord retiré. Deux coups simples, l'un par Dubuc et l'autre par Yeager, et une passe à Jube remplissent les buts.

Après la partie, il y eut une course de 100 verges entre Strang, Hall et Walsh. La course fut bien réussie et les deux coureurs se placèrent dans l'ordre nommé.

Score détaillé:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Slagle, c. f.	4 0 1 2 0 1
Strang, 2b.	2 0 0 4 0 0
Goode, r. f.	4 0 1 5 0 0
Claudy, lb.	4 0 1 3 0 0
Walsh, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nicholls, s. s.	4 0 1 0 3 1
Hall, c.	2 0 0 3 2 0
Egan, c. f.	3 0 0 7 2 0
Goode, r. f.	0 0 0 4 0 0
Schmidt, p.	1 0 0 1 1 1
Malloy, p.	2 0 0 0 0 0

Totaux... 31 0 5 24 8 3

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt, i. f.	4 0 0 0 0 0
Nattress, s. s.	3 0 2 3 3 0
Cockill, lb.	4 2 2 14 0 0
Holly, s. s.	4 1 1 3 1 0
Claudy, c.	0 1 4 0 0 0
Dubuc, p.	4 2 3 0 8 0

Totaux... 34 8 10 27 16 1

Score par inning:

BALTIMORE	AB. R. H. P. O. A. E.
Jube, c. f.	2 1 0 1 0 0
Yeager, 3b.	3 1 2 2 0 0
Jones, c. f.	5 0 1 2 0 0
Demmitt	

